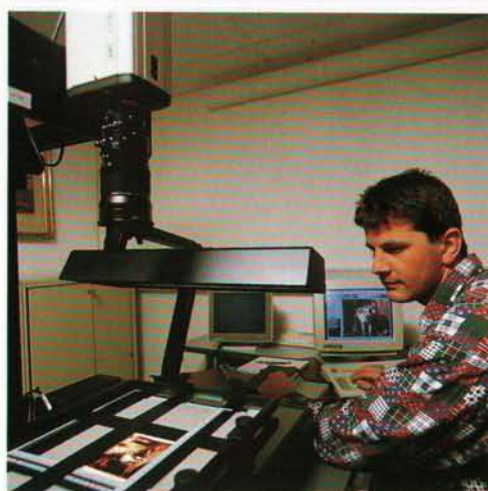


LA PHOTOTHÈQUE DANS SES NOUVEAUX LOCAUX À LA CLOCHE D'OR



L'idée était née de regrouper dans ce vaste immeuble non seulement la photothèque et le service de la reliure, mais également la cinémathèque municipale afin de créer ainsi une médiathèque fonctionnelle, bien située à la périphérie de la ville.

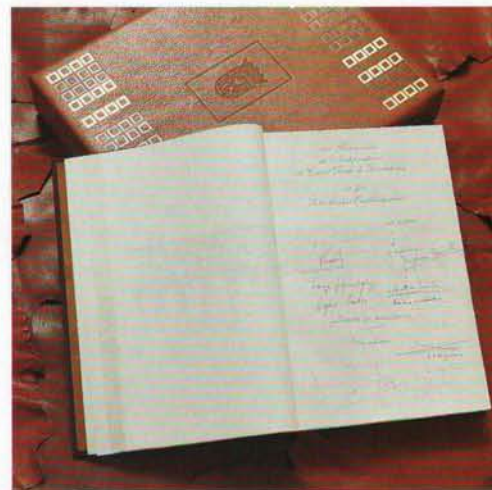
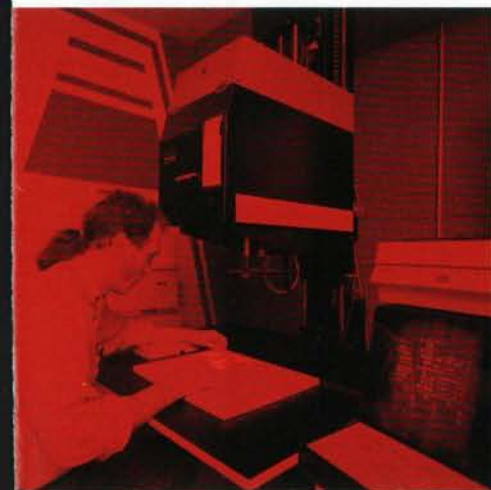


Dès le début des années 1990, le service de l'architecte de la ville soumettait plusieurs projets de relogement qui cependant ne pouvaient être retenus pour l'une ou l'autre raison. C'est seulement après l'acquisition par la ville de l'immeuble situé au numéro 10 de la rue Eugène Ruppert à Cessange, en décembre 1991, qu'une solution s'annonçait.

L'idée était née de regrouper dans ce vaste immeuble non seulement la photothèque et le service de la reliure, mais également la cinémathèque municipale afin de créer ainsi une médiathèque fonctionnelle, bien située à la périphérie de la ville.

Après la prise en charge de la Galerie d'Art municipale et des collections d'art de la ville par le service du Musée communal en 1990, le service de la reliure est quant à lui redevenu ce qu'il était dans les années 1960 et 1970, un atelier spécialisé dans l'entretien des livres de la bibliothèque publique, disposant de relieurs hautement qualifiés auxquels la photothèque a l'avantage de pouvoir faire appel pour la présentation de ses expositions.

Dans la perspective de son développement futur, ce relogement fut une occasion fantastique pour la photothèque. Le projet qui fut réalisé entre janvier et décembre 1992 mit



à la disposition du personnel et des utilisateurs plus de 1.000 mètres carrés d'archives et d'ateliers ainsi qu'un local de réception avec salle de lecture et rayons à libre accès permettant d'exposer l'ensemble des collections.

Du point de vue technique, l'aménagement de deux chambres noires, d'une salle de projection, d'un atelier de laminage, d'une table de mixage-vidéo et d'un atelier de reliure-dorure moderne ne fut pas moins ambitieux.

En même temps, le principe de la visualisation par écran d'une grande partie des collections fut accepté et en septembre 1992 une

première station de capture d'images servant à stocker 100.000 photos fut installée.

Après l'enregistrement des collections principales, des postes de consultation par écran d'ordinateur remplaceront les fichiers actuels.

Le 30 juin 1992, le reporter-photographe Remo Raffaelli céda à la photothèque ses archives privées composées de 40.000 négatifs provenant de reportages sportifs et artistiques qu'il avait réalisés entre 1976 et 1988 comme collaborateur du photographe Jacques Bohler et en sa qualité de correspondant du *Repubblicain Lorrain* et du *Tageblatt*.

Gaston Mirgain:
Charly Gaul
au Parc des Princes
après sa victoire
dans le Tour de France
en 1958



Tony Krier:
Winston Churchill à Luxembourg (15 juillet 1946)



Tony Krier



Gaston Mirgain

Le déménagement de la photothèque de la Gare centrale vers la zone d'activités de la Cloche d'Or se fit entre août et novembre 1992. Tout en ne disposant de chambres noires que six mois plus tard, le service fonctionna dans ses nouveaux locaux à partir du 1^{er} décembre 1992 avec un effectif en personnel de 11 agents, personnel auquel il faut ajouter les trois relieurs.

Entre 1990 et 1993, d'innombrables petites et moyennes collections offertes par des collectionneurs privés furent acceptées par la ville. Parmi ces dons intéressants se trouve l'œuvre de l'excellent photographe-amateur Greg Fournelle, compris parmi les milliers de photographies de très haute qualité de la collection Lucien Gérard.

Le 19 juillet 1993, la ville de Luxembourg accueillit les archives prestigieuses du photographe bien connu Toni Krier dont les 400.000 documents témoignant du passé récent de la ville rejoignirent, sur les étagères de la photothèque municipale, les collections de ses confrères Mey et Kutter.

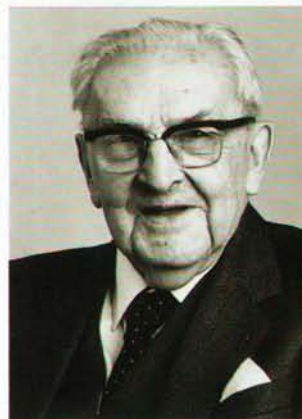
Le 3 janvier 1994, l'ensemble existant s'enrichit de 16.000 plaques anciennes, négatifs et diapositives réalisés par le photographe et cinéaste Pierre Bertogne dans les années 1930 et 1940. Les pièces maîtresses de cette collection sont des séries de photos concernant la vie dans la ville de Luxembourg avant la dernière guerre mondiale, des reportages sur la fête du Centenaire ainsi que des clichés pris pendant l'occupation allemande et lors de la libération de la ville par les troupes alliées il ya cinquante ans.

Dans les prochains jours, la photothèque de la Ville de Luxembourg ouvrira ses portes aux 34.000 documents de la collection Gaston Mirgain, autre photographe renommé de la capitale.

Fort de l'extension toujours croissante au cours des dix dernières années la photothèque municipale est devenue une mémoire photographique conservant le souvenir de l'évolution urbanistique et culturelle qui était celle de la capitale. Ayant pu regrouper plus de 1.400.000 documents dont le tiers à peu près est accessible au public, son rôle ne s'arrêtera pas là et bientôt elle sera d'un intérêt général pour tous ceux que l'image du passé intéresse, même pour ceux qui habitent au-delà des limites de la ville.

Jean-Pierre Fiedler

Pierre Bertogne



„Photography has become an indispensable tool in nearly all fields of human activity. As such, it renders service with a precision well beyond the scope of any other visual means.”

Edward Steichen

Pierre Bertogne: Libération de la ville. Soldats américains dans la montée de Clausen, 1944



Le groupe de travail qui prépare la prochaine exposition de la photothèque „La ville de Luxembourg et son passé récent”. De gauche à droite: Mme Lotty Braun-Breck, MM. Jean-Pierre Fiedler, Jean Horger et Henri Beck.

Cet été, ce sera la photothèque qui se présentera elle-même par le choix d'une centaine de photographies provenant de ses propres collections. L'exposition qui débutera le 15 juillet au Cercle municipal, présentera une sélection d'images appartenant à la collection Bernard Wolff ou réalisées par des photographes tels que Batty Fischer, Pierre Bertogne, Edouard Kutter père et fils, Tony Krier, Théo Mey, Gaston Mirgain, Remo Raffaelli, Lucien Gérard, Armand Junio ainsi que par quelques artistes amateurs.